

14 % de croissance pour les 100 fleurons du numérique français en 2015

Trois locomotives à plus d'un milliard d'euros. Publié hier soir, le classement des '100 du digital', qui recense les 100 premières entreprises françaises dans le logiciel, le jeu vidéo et les services Internet, montre clairement la domination de ce qui apparaît comme les trois principales réussites du numérique en France à ce jour : **Dassault Systèmes dans le logiciel** (2,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires dans le logiciel en 2015), **Ubisoft dans le jeu vidéo** (près de 1,4 milliard) et **Criteo dans les services Internet** (1,2 milliard). Des leaders qui dominent de la tête et des épaules le [classement](#) établi par Tech in France (l'ex-Afdel) et le Syndicat national du jeu vidéo (SNJV) ; leurs successeurs immédiats (Cegedim dans le logiciel, Ingenico ePayments dans les services Internet et Gameloft dans le jeu) naviguant entre 250 et 440 millions d'euros. Ensemble, les 100 fleurons français du numérique pèsent 10,6 milliards d'euros.

Globalement, ces 100 premières entreprises françaises du numérique ont connu en 2015 une croissance de 13,6 %, supérieure à celle de 2014. « 40 % des entreprises du classement ont connu en 2015 une croissance à deux chiffres », explique Jamal Labeled, le président de Tech in France (en photo ci-dessus). La progression du secteur est notamment favorisée par la bonne santé des services Internet. Parmi les 6 croissances les plus explosives de 2015, 5 émanent de sociétés de cette

Rang	Entreprise	Cotée	Catégorie	CA total logiciel et Services Internet 2015*	CA Total 2015	CA logiciel & Services Internet France 2015*
1	Dassault Systemes (1)	✓	EL	2 503	2 840	222
2	Ubisoft (2)	✓	JV	1 360	1 360	ns
3	Criteo	✓	SI	1 193	1 193	ns
4	Ingenico ePayments	✓	SI	439	2197	ns
5	Cegedim	✓	EL	292	426	ns
6	Gameloft	✓	JV	256	256	ns
7	Sopra Steria Group	✓	EL	236	3 584	136
8	Murex		EL	225	360	12
9	Axway Software	✓	EL	218	285	57
10	Cegid Group (1)	✓	EL	198	282	183
11	Deezer (3)		SI	190	190	ns
12	Fimalac - Secteur Digital	✓	SI	135	1051,5	ns
13	Teads		SI	130	130	ns
14	Linedata Services	✓	EL	129	172	44
15	Ullink		EL	120	123	20
16	Infopro Digital		SI	116	278	110
17	Esi Group	✓	EL	97	125	12
18	GFI	✓	EL	95	894	79
19	Atos - Produits Cybersécurité	✓	EL	85	10 686	54
20	Berger-Levrault		EL	80	126	67
21	Isagri		EL	73	101	65
22	Infovista		EL	71	92	28
23	Dalensys (ex Rentabilweb)	✓	SI	70	70	ns
24	Dailymotion (3)		SI	70	70	ns
25	Lectra	✓	EL	70	238	9

catégorie : Bilendi, Criteo, Teads, Deezer et Fimalac. Mais cette explosivité concerne avant tout le Top 5 des services Internet (qui progresse de 62 % en un an), tandis que les 25 sociétés suivantes connaissent, elles, une légère décroissance d'une année sur l'autre.

« 20 éditeurs cotés ? C'est ridicule »

Le logiciel a connu lui aussi une année faste, avec 10,6 % de croissance pour les 100 premiers éditeurs hexagonaux (qui, collectivement, pèsent 6,3 milliards d'euros). « On observe une véritable résilience du logiciel français : depuis 9 ans, la croissance annuelle moyenne s'établit à 8 % », observe Pierre Marty, associé au sein du cabinet de conseil et d'audit PwC. Le classement établi par Tech in France

et le SNJV, en partenariat avec PwC, note l'effet positif des acquisitions (pour Dassault Systèmes notamment), des taux de change et évidemment du Saas. Ce mode de commercialisation pèse désormais 12,4 % du chiffre d'affaires des 100 premiers éditeurs français (en croissance de 17 % sur un an). Notons également que ces derniers réalisent 63 % de leur chiffre d'affaires à l'export, un taux il est vrai déformé par le seul Dassault Systèmes (qui culmine à 91 %). Les éditeurs classés entre la 51^{ème} et la 100^{ème} place réalisent, hors de nos frontières, à peine un quart de leur activité.

Si, hors Dassault Systèmes, les éditeurs français peinent à devenir des géants mondiaux, c'est peut-être en raison de la faiblesse du marché boursier parisien, selon Jamal Labeled. *« Au total, seuls une vingtaine d'éditeurs sont cotés. C'est ridicule comparé à la situation aux Etats-Unis mais aussi en Grande-Bretagne. La bourse devrait être le vecteur de financement de notre industrie »*. Le président de Tech in France milite pour la création d'un compartiment dédié sur Euronext et un fléchage de l'épargne ouvrant les portes de la bourse à davantage de sociétés du logiciel. Des sociétés qui d'ailleurs réalisent d'ailleurs plutôt de solides performances boursières. Selon PwC, entre 2011 et fin 2015, les actions des éditeurs français ont progressé en moyenne de 114 %, contre 19 % pour le CAC 40. C'est même mieux que le fameux Nasdaq américain (+ 86 % sur la même période). *« Mais c'est avant tout un phénomène de rattrapage, tempère le président de Tech in France. En moyenne, la valorisation boursière des éditeurs hexagonaux équivaut à 8 fois leur Ebitda. Aux Etats-Unis, ce ratio est de 15 ! »*. Pas étonnant dès lors de voir certaines sociétés d'origine hexagonale traverser l'Atlantique pour entrer en bourse (ce fut le cas de Criteo et, bientôt, de Talend).

A lire aussi :

[Logiciel : les éditeurs français engrangent des bénéfices record](#)

[Dépenses IT 2016 : SaaS et analytique au top des priorités](#)

[Logiciel : l'Afdel devient Tech in France](#)

Crédit photo : Tech in France